

L'ICube fait la force

Illkirch-Graffenstaden - Recherche scientifique



Ces 256 capteurs sans fil clignotent comme un sapin de Noël. Ici, les chercheurs alsaciens, mais aussi des collègues du monde entier, testent les réseaux du futur pour connecter les objets, de l'ampoule de la maison à l'arbre dans la forêt. Des « réseaux intelligents » qui pourront être utiles aussi bien en domotique (« maison connectée », aide à la personne...) que pour étudier le réchauffement climatique ou les déplacements des manchots. Les trois robots qui se baladent déjà dans ce réseau expérimental seront rejoints d'ici un an par une centaine de frangins.



C'est la caméra la plus rapide du monde ! 100 milliards d'images par seconde et la possibilité d'envoyer dans le même temps plusieurs millions d'impulsions lumineuses. Développée avec des chercheurs en médecine, elle doit à terme – contre environ 100 000 euros – permettre aux chirurgiens d'avoir des gestes plus précis. Hier, ses « papas » illkirchois démontraient ses capacités en calculant la vitesse de la lumière sur un bloc de Lego. Photos DNA – Jean-François Badias

Optimisation stochastique, Parallelization Wizard, holographie... 14 équipes de recherche en sciences de l'ingénieur, informatique et imagerie ont inauguré hier à Illkirch leur structure commune : l'ICube.

« Nos disciplines sont normalement en compétition pour avoir des moyens. Ici, l'union fait la force », explique Michel de Mathelin, directeur de l'ICube.

L'idée de rassembler en une même entité des compétences en informatique, mécanique, électronique, robotique et imagerie est née il y a 4 ans, au moment de la création de l'Université de Strasbourg. C'est sous son égide et celle du CNRS qu'ICube vient de voir le jour, fusion de 14 équipes de recherche de l'Université, du CNRS, de l'Engees et de l'Insa.

« On est plus attractifs pour recruter des talents »

Ici un groupe de chercheurs crée des hologrammes grâce à des plaques gravées au micron près, là un autre se penche sur des plaques de silice pour améliorer la cellule photovoltaïque, pendant qu'un labo logé comme eux au Pôle d'innovation d'Illkirch étudie les connexions intelligentes d'une forêt de capteurs commandés à distance.

L'ICube clignote donc de partout, et ses impulsions multiples ont même un effet magnétique, attirant déjà « des doctorants d'un peu partout dans le monde », se réjouit Michel de Mathelin : « Unis, on est plus attractifs pour recruter des talents. »

par Anne-Camille Beckelynck, publié le 01/06/2013